

17 janvier 2016, 2^{ème} dim, ord. Année C

Demain, nous entrons dans la semaine de l'unité des chrétiens, et notre méditation de la Parole de Dieu, aujourd'hui peut nous aider à renouveler notre désir de l'unité. Pourquoi y a-t-il tant de divisions parmi ceux qui adorent Dieu Trinité, Père-Fils et Esprit-Saint, et qui reconnaissent Jésus-Christ, Fils de Dieu et Sauveur ? Saint Paul, dans sa lettre aux Corinthiens soulève une question importante. Nous sommes tous créatures de Dieu, mais chacun d'entre nous est un être unique. « A chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien ». Comprenez, nous avons tous à participer à la vie de l'Eglise, mais pas tous de la même manière. Nous sommes tous frères ou sœurs en humanité, mais chaque être humain est unique, avec son lot de qualités et de défauts, ses capacités d'intelligence et les dons qui lui sont propres.. Soyons ce que nous sommes et soyons-le bien. Nous ne sommes pas interchangeables, d'autant plus que les conditions d'éducation et de formation varient d'un individu à un autre. Il n'y a pas à nous en étonner, ni à nous plaindre. Ce que dit saint François de Sales au sujet des éléments de la création peut et doit être transposé au monde des humains : « Si quelqu'un s'enquerrait pourquoi Dieu a fait les melons plus gros que les fraises, ou les lys plus grands que les violettes, pourquoi le romarin n'est pas une rose ... pourquoi le paon est plus beau qu'une chauve-souris, ou pourquoi la figue est douce et le citron aigrelet, on se moquerait de ses demandes et on lui dirait : pauvre homme, puisque la beauté du monde requiert la variété, il faut qu'il y ait de différentes et inégales perfections dans les choses ». Il en est de même de l'humanité. Toute vie humaine a sa part de beauté, avec cette capacité d'épanouir ou d'altérer cette beauté, en raison de notre liberté et de notre capacité à faire des choix.

Malgré cette diversité, nous avons chacun du prix aux yeux du Seigneur, lui qui nous invite tous à travailler à son Royaume et à témoigner qu'il est Amour en nous aimant les uns les autres. Il a même voulu que nous formions **son** peuple, que nous soyons **son** Eglise, bâtie sur Pierre et les apôtres. C'est principalement (mais pas uniquement) au sujet de l'Eglise qu'ont surgi des divergences et des divisions entre chrétiens ; l'histoire de l'Eglise est aussi l'histoire de ces divisions, de ses affrontements et de ses guerres. Nous avons à prier pour l'unité des Chrétiens, ce qui implique de nous respecter

mutuellement et de nous aimer fraternellement. Les progrès de l'œcuménisme sont des fruits de l'Esprit-Saint, en réponse à l'humble prière des fidèles et à l'engagement des théologiens. Au fil des ans, des progrès importants ont été réalisés, rendus possibles par la prise de conscience que, malgré nos différences doctrinales, nous sommes appelés à vivre le même commandement de la charité fraternelle, quelque que soit notre appartenance confessionnelle.

C'est aussi comme préparation à la Semaine de prière pour l'unité des Chrétiens que nous pouvons approfondir l'évangile des noces de Cana. Ce miracle de l'eau changée en vin est une manifestation de la puissance d'amour de Jésus, une expression de sa divinité. Jésus se montre un Dieu présent à la vie de ceux qui l'ont invité, il n'est pas un Dieu qui fait peur, il est Dieu de la joie. « Aller à Cana, c'est prendre conscience que le Seigneur demeure au cœur des réalités humaines », un Dieu proche et non pas perdu dans les nuages. Pourquoi ne pas le souligner quand on sait que nombreux sont les chrétiens qui peinent à vivre la paternité de Dieu, qui ne réussissent pas à vivre un Dieu-Amour.

Et si Jésus participe à des noces à Cana, c'est bien parce qu'il y a été invité. Il n'est pas venu comme un étranger, mais bien parce qu'il faisait partie des amis des familles en fête. Cana, ce n'est pas un mariage parmi d'autres, un mariage dont on ne connaît rien des époux. C'est la rencontre de Dieu et de l'humanité. C'est l'annonce des noces éternelles du Christ avec son Eglise. Notre monde, loin d'être une famille heureuse et unie, est marqué par beaucoup de violences et de misères. A nous chrétiens, il revient d'être des artisans de paix, des assoiffés de justice. Cela n'est possible que si nous mettons le Seigneur au cœur de nos vies, que si nous invitons l'Esprit-Saint à redresser ce qui est dévié dans notre existence de pécheurs, à réchauffer ce qui a tendance à s'attédir sous l'effet de la routine et sous la pression de la publicité et de l'esprit du monde.